

CORRIGE DE L'EXERCICE DE LA PAGE 5

Le registre pathétique cherche à provoquer la compassion du lecteur pour les personnages frappés par des malheurs entraînant douleur et désespoir.

Cet extrait du Père Goriot s'inscrit dans ce registre car il met en scène le supplice d'un père qui meurt délaissé par celles pour qui il a tout sacrifié, ce qui provoque la pitié du lecteur.

Tout d'abord, le désespoir que ressent le vieil homme à cause de l'absence de ses filles est visible par le fait qu'il est prêt à tout pour les voir (« Écrivez-leur que j'ai des millions à leur laisser ! ») et qu'il accepte qu'elles viennent même pour de mauvaises raisons (« même elles viendraient par avarice, j'aime mieux être trompé, je les verrai »).

Sa souffrance apparaît à travers la multiplication des phrases exclamatives (« elles sont à moi ! », « Je suis dupe ! elles ne m'aiment pas, elles ne m'ont jamais aimé ! ») mais également dans certains détails de son attitude physique : « en se dressant sur son séant », « en sanglotant », « Il tomba la tête sur l'oreiller comme s'il recevait un coup de massue », « Ses mains s'agitèrent sur la couverture ».

Le champ lexical de la souffrance (« sanglotant », « mes chagrin », « mes douleurs », « ma mort ») traduit aussi ce qu'éprouve le personnage et le fait partager au lecteur contraint à partager sa peine. Enfin la violence de ses sentiments s'exprime surtout dans les expressions qui renvoient à une douleur physique extrême : « m'ouvrir les entrailles », « crever les yeux », « J'expire », « Coupez-moi la tête » et par le champ lexical de la mort : mourir », « mort », « agonie », crimes », « parricide », « cercueil ».